



**HISTORIQUE**  
**25ème Dragons**  
**1914 - 1918**



Présentation et numérisation à partir de documents  
en accès libre réalisées par Claude Alcardi  
Copyright-France 2010





## NOMS DES COLONELS

### AYANT COMMANDÉ LE 25<sup>ème</sup> RÉGIMENT DE DRAGONS PENDANT LA CAMPAGNE 1914-1918

Colonel FERTÉ (Charles-Henri), du 2 Août 1914 au 25 Décembre 1916.

Lieutenant-colonel DEVISMES (Marie-Louis), du 26 Décembre 1916 au 15 Juillet 1917.

### NOMS DES COMMANDANTS DE GROUPE APRÈS LA DISSOLUTION DU RÉGIMENT

#### 1<sup>er</sup> GROUPE.

(1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> Escadrons, 1<sup>ère</sup> Section de Mitrailleuses.)

Lieutenant-colonel FOURNIER (Simon Joseph), du 8 Septembre 1916 au 23 Octobre 1917.

Lieutenant-colonel LE MORDANT de LANGOURIAN (Robert), du 25 Novembre 1917 à l'Armistice.

#### 2<sup>ème</sup> GROUPE.

(2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> Escadrons, 2<sup>ème</sup> Section de Mitrailleuses.)

Chef d'Escadrons De MAUSSION (Robert), du 28 Septembre 1916 au 4 Juillet 1918.

Chef d'Escadrons MACHENAUD (Émile), du 4 Juillet 1918 à l'Armistice.

### ESCADRONS DE RÉSERVE

#### GROUPE A

(5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Escadrons).

Lieutenant-colonel BODIN de GALEMBERT (Eugène), du 16 Août 14 au 22 Février 1915.

Lieutenant-colonel FOURNIER (Simon Joseph), du 23 Février 1915 au 9 Janvier 1916.

#### GROUPE B

(7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> Escadrons).

Chef d'Escadrons HUMANN (Aimé Jules), du 9 Août 1914 au 16 Décembre 1915.



# HISTORIQUE DU 25ème RÉGIMENT DE DRAGONS

## PENDANT LA GUERRE 1914-1918

Sous l'Étendard du 25ème Régiment de Dragons ont pris part à la campagne contre l'ALLEMAGNE.

1° Le Régiment comprenant les quatre Escadrons actifs, plus la Section de Mitrailleuses et à partir de Décembre 1914 un Escadron à pied.

### Le Régiment fait partie :

a) De la 9ème Division de Cavalerie jusqu'au 20 Mai 1916 (dissolution de la 9ème Division de Cavalerie) ;

b) Du 37ème C.A. du 20 mai au 28 juin 1916. (L'Escadron à pied entre dans la constitution du Régiment Léger de la 8ème Division de Cavalerie.)

### Puis le 25ème Dragons est séparé en deux Groupes :

a) Groupe 1er et 2ème Escadrons, affecté d'abord à la 22ème Division d'Infanterie, puis à la 47ème Division de Chasseurs à Pied ;

b) Groupe 3ème et 4ème Escadrons affecté d'abord à la 69ème Division d'Infanterie, puis à la 125ème Division d'Infanterie et, enfin, à la 66ème Division de Chasseurs à Pied.

### 2° Le Groupe A.

— 5ème et 6ème Escadrons de Réserve affectés à la 59ème Division de Réserve.

### 3° Le Groupe B.

— 7ème et 8ème Escadrons de Réserve affectés successivement à la 86ème Division de Territoriale, à la 26ème Division d'Infanterie et à la 120ème Division d'Infanterie ;

### 4° Les 9ème et 10ème Escadrons de Territoriale.

— Service des Étapes et, enfin, l'Escadron Territorial de Dragons de la 9ème Région.



## CHAPITRE I

### LE 25ème DRAGONS A LA 9ème DIVISION DE CAVALERIE ET AU 37ème CORPS D'ARMÉE

Embarqué en chemin de fer à ANGERS, le 3 Août 1914, le 25ème Dragons débarque à REVIGNY le 5.

Le rôle de la Cavalerie, à cette époque, est complexe et difficile : faut effrayer la Cavalerie allemande, permettre aussi l'achèvement normal de notre mobilisation ; il faut, si possible, percer le réseau des avant-gardes ennemies, arriver au contact des gros, les définir et prévenir notre commandement des directions principales d'invasion.



A l'ensemble de ces opérations, le 25ème Dragons prend une part glorieuse. Le 10 Août, en LORRAINE, dans la région de MARVILLE, la 9ème Division de Cavalerie arrête une Division de Cavalerie allemande soutenue par l'Infanterie ; la veille, le Sous-lieutenant LAHOULLE envoyé en reconnaissance sur BEUVEILLE est grièvement blessé dans une rencontre avec des Cavaliers ennemis (Voir chapitre V).

Poussant toujours vers le Nord, la Division de Cavalerie fait sa liaison avec la 4ème Division de Cavalerie près de FLORENVILLE (LUXEMBOURG belge), et participe à la reconnaissance offensive du 20 Août sur NEUFCHÂTEAU - LIBRAMONT.

C'est le début de nos Cavaliers dans une action d'ensemble, faite à pied, et soutenue par le canon ; les résultats obtenus sont importants : l'ennemi doit déployer contre nous toute une Division d'Infanterie, dont les pertes furent relativement considérables, et une de ses principales gares de débarquement est rendue momentanément inutilisable.

Au moment de la retraite qui précéda la victoire de La MARNE, la Division joue un tout autre rôle, et qui n'est pas moins glorieux : il faut assurer la liaison entre la IV et la Vème Armée ; il faut faire tête parfois aux éléments ennemis trop audacieux, car il importe que la fameuse manœuvre du Généralissime ne soit point troublée. L'axe de marche du 25ème Dragons est NEUFCHÂTEAU-BIÈVRES-MÉZIÈRES-NOUVION-PORCIEN-RETHEL, où le 1er Escadron formant tête de pont au Nord de l'AISNE permet à toute la Division de s'écouler, CHALONS-SOMMESOUS et, le 10 Septembre, quand pour lui sonne la poursuite, il retrouve les vieilles qualités d'ardeur et de mordant, tradition séculaire de l'arme, bousculant les arrière-gardes ennemies, direction NOISEMONT-L'ÉPINE, où fut tué le Capitaine POURCHER (Voir la reconnaissance du Lieutenant LE BOBINNEC), SOMME-VESLE-SOMME-SUIPPES-SUIPPES.

Le front du centre petit à petit se cristallise, mais à notre aile gauche, vers le Nord, les deux adversaires cherchent à se tourner.

La 9ème Division de Cavalerie se rend à cheval par marches forcées dans Les FLANDRES où l'on a besoin d'elle ; c'est le commencement de la bataille de L'YSER, terrain marécageux, coupé de haies et de fossés, inutilisable pour la Cavalerie montée.

Laissant ses chevaux loin en arrière, le 25ème Dragons se jette à pied dans la mêlée, se couvrant de gloire le 1er Novembre à WYTSCHAETTE ; le 2, sur la route MESSINES - SAINT-ELOI (voir chapitre V) ; le 10, à LANGEMARCK ; la route de CALAIS est interdite à l'ennemi ; la victoire de L'YSER aura dans l'histoire un nom fameux, en marquant une étape dans l'effondrement du rêve pangermaniste et à l'égal de Verdun et des deux Marnes, elle restera le symbole de l'héroïsme français.

Le front maintenant s'appuie à la SUISSE et à la mer. Toute manœuvre de flanc où la Cavalerie pourrait s'employer à cheval est momentanément interdite ; le 25ème Dragons est retiré de la bataille et, pendant quelques semaines, va refaire ses effectifs et se familiariser avec sa nouvelle arme, la baïonnette !

Dès le mois de Février 1915, il participe au service de Tranchées secteur de ROYE - LASSIGNY jusqu'en Avril ; secteur d'ALSACE (BURNHAUPT) Juin - Juillet 1915 ; en LORRAINE, forêt de PARROY, Novembre 1915 à Mars 1916.

Dans ces différents secteurs, nos Cavaliers, tout en assurant la garde des lignes, exécutent les missions pour lesquelles leur instruction primitive les a particulièrement désignés : reconnaissances, embuscades et coups de main de toutes sortes.



Le 20 Mai 1916, la 9<sup>ème</sup> Division de Cavalerie est dissoute ; le 25<sup>ème</sup> Dragons est affecté au 37<sup>ème</sup> C.A. et son Escadron à pied entre dans la constitution du Régiment Léger de la 8<sup>ème</sup> Division de Cavalerie. Le Régiment apporte son appoint de carabines dans les différents secteurs tenus par le 37<sup>ème</sup> C.A. au Nord-ouest de REIMS, mais cette période est courte.

Le 8 Septembre, la 22<sup>ème</sup> Division d'Infanterie quittant le 37<sup>ème</sup> C.A. emmène avec elle les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> Escadrons (Lieutenant-colonel FOURNIER, Capitaines WAGNER et De BONARDI).

Les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> Escadrons (Commandant De MAUSSION, Capitaines BOUDET et De LAPOYADE) restent avec la 69<sup>ème</sup> Division d'Infanterie. A partir de cette date, les deux Demi-régiments auront une histoire séparée et rivaliseront entre eux pour la plus grande gloire de leur Etendard.



## CHAPITRE II

### GROUPE DES 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> ESCADRONS

La 22<sup>ème</sup> Division d'Infanterie entre en secteur au fort de VAUX le 1<sup>er</sup> Novembre, et les Cavaliers du Groupe assurent le service des Coureurs, Estafettes, Agents de liaison et Observateurs jusqu'à la relève de la Division (fin Janvier).

Après avoir pris une part active aux opérations qui dégagèrent le SOISSONNAIS en Mars 1917, le 1<sup>er</sup> Groupe quitte la 22<sup>ème</sup> division d'Infanterie et est affecté à la 47<sup>ème</sup> Division d'infanterie par ordre du Général commandant en Chef.

Avec cette Division, Division d'élite de Chasseurs Alpains, nos Dragons tiennent les lignes à CRAONNE (Juin 1917), aux HURLUS (Octobre) et, en Novembre, ils partent pour l'ITALIE.

Débarqués à BRIANÇON, traversant les Alpes au col du Mont Genève, ils entrent en Italie à CÉSANA, passent à SUSE, PISOGNE, TURIN, VÉRONE, MONTEBELLO. Le Groupe alors se dirige vers le Nord-est, reconnaît les passages de l'ASTICO et de la BRENTA et arrive à pied d'œuvre à CASTELCUCCO - CANAREGGIO. Pendant un mois, dans le secteur du Mont TOMBA, il participe au service de Tranchées, ensuite à la fameuse attaque du 30 Décembre et, après un court repos, monte en ligne sur l'ALTIPIANO d'ASIAGO.

Rappelé en FRANCE avec la 47<sup>ème</sup> Division d'Infanterie, le Groupe débarque dans l'Amiénois le 16 Avril 1918 ; à partir de cette date, il est présent à toutes les grandes batailles qui amenèrent la dislocation du front, puis le refoulement des Armées ennemies.

Après avoir arrêté la ruée allemande sur L'OURCQ en Juin 1918, le Groupe prend part à l'attaque par surprise du 18 Juillet. Jusqu'au 26, jour et nuit, il est sur la brèche, poussant ses patrouilles de pointe, effectuant la liaison entre les Divisions d'Infanterie, concourant à leur sûreté, à DAMMARD, COINTICOURT, BREUIL, GRISOLLES, ROCOURT.



A peine retiré de la mêlée, il est embarqué on chemin de fer à La FERTE-sous-JOUARRE et est dirigé sur GRAINVILLERS ; il participe à la bataille de MOREUIL (10 Août), à celle de ROYE (20 Août). Le 4 Septembre, il fait l'avant-garde de la 47ème Division d'Infanterie vers CARRÉPUIS, BALÂTRE, MOYENCOURT ; puis, c'est la bataille de SAINT-QUENTIN, de GUISE ; la poursuite se fait plus serrée, plus acharnée ; les patrouilles de Dragons talonnent les arrière-gardes ennemies ; l'une d'elles (Maréchal des Logis RABOUESNEL) culbute le détachement de pionniers chargés de faire sauter le pont de SOMMERON ; les prisonniers affluent (11 Novembre).



## CHAPITRE III

### GROUPE DES 3ème ET 4ème ESCADRONS

Le Groupe des 3ème et 4ème Escadrons du 25ème Dragons est affecté à la 69ème Division d'Infanterie par ordre du G.Q.G., le 27 Septembre 1916.

Pendant tout l'hiver, il est avec cette Division dans le secteur de PONTAVERT, se distinguant par ses patrouilles et ses embuscades, particulièrement le 25 Octobre où un détachement de Dragons, commandé par le Maréchal des Logis VANHOUCHE, réussit en plein jour à sauter dans une Tranchée ennemie et à ramener des prisonniers.

A la date du 6 Janvier 1917, le Groupe passe à la 125ème Division d'Infanterie et prend part à l'offensive d'Avril avec cette Division. Le Capitaine BOUDET et plusieurs Cavaliers sont blessés dans le premier bond de l'Escadron.

Le 5 Juin, le Groupe est affecté à la 66ème Division d'infanterie, Division des Chasseurs BRISSEAU-DESMAILLET, tient les lignes à CRAONNE en Juin, forme un Groupe Franc, participe en Juillet à l'attaque de la ferme de la ROYÈRE, et assure dans ce secteur le service des liaisons et des observatoires jusqu'au jour où il se couvrira de gloire à l'attaque de La MALMAISON ; dans cette bataille, le Groupe Franc est commandé par le Lieutenant BILLON, du 4ème Escadron ; précédant la première vague d'assaut du 64ème Bataillon de Chasseurs à Pied, il atteint tous ses objectifs malgré les barrages de mitrailleuses, résiste pendant deux jours dans une position avancée contre tous les retours offensifs de l'ennemi et permet ainsi à toute la ligne la reprise du mouvement en avant, 23 - 27 Octobre (Voir les détails de l'action au Chapitre V).

Embarqué le 2 Novembre à CHÂTEAU-THIERRY, le Groupe arrive à VILLERSEXEL et va tenir les lignes dans les secteurs de THANN et de l'HARTMANNSWILLERKOPF jusqu'en Janvier 1918. Dans ces contrées, il exécute, une série de patrouilles et de reconnaissances de jour et de nuit, engageant plusieurs fois le combat avec les postes ennemis et rapportant toujours au commandement des renseignements précieux.

Le 10 Avril, au moment de la menace allemande sur AMIENS, le Groupe est transporté en chemin de fer dans cette région et, avec la 66ème Division, va tenir le secteur de MOREUIL.

Le 14 Mai, un détachement de cinquante Dragons, sous les ordres du Lieutenant De LAVILLÉON et du Sous-lieutenant Du FRÉTAY, effectue une mission spéciale remarquablement conduite et couronnée d'un plein succès, atteignant d'un bond l'objectif désigné, bousculant l'ennemi, lui tuant 20 hommes, faisant 35 prisonniers et capturant 2 mitrailleuses (Voir les détails de l'action au Chapitre V).



Un peu plus tard, le 12 Juillet, une Compagnie de cent Cavaliers, commandée par le Lieutenant De LAVILLÉON, s'empare de haute lutte du village de CASTEL (SOMME) et d'un nombreux butin, composé de 2 mortiers de 240, et d'une grande quantité d'armes et de munitions ; elle y résiste aux contre-attaques les plus furieuses, faisant 5 prisonniers (Voir les détails au Chapitre V).

Les événements se précipitent. Après avoir pris part à la bataille de MOREUIL (Août) et à la prise du Mont des SINGES (Septembre), le Groupe exécute, à la fin d'Octobre et au début de Novembre, une poursuite acharnée sur l'axe ESQUEHÉRIES, FONTENELLE, ÉTREUX, RANRSART.

Le 3ème Escadron, ayant à la pointe le Peloton BOUTET, culbute l'ennemi dans ÉTREUX, y fait des prisonniers, entre à RAINSART, à SAINS, s'empare encore de prisonniers, de 2 pièces lourdes, d'un train complet de munitions et d'un nombreux matériel (11 Novembre).



## CHAPITRE IV

### ESCADRONS DE RÉSERVE ET DE TERRITORIALE

**1er Groupe A.** — Ce Groupe, formé par les 5ème et 6ème Escadrons, est affecté à la 69ème Division de Réserve à la mobilisation. Il assure son service de Cavalerie Divisionnaire dans la région de La SEILLE, y tient ensuite les Tranchées jusqu'au 9 Janvier 1916, date à laquelle il est dissous par ordre du Général Commandant en Chef. Les plus vieilles classes sont versées dans l'Artillerie et les plus jeunes à la 39ème Division d'Infanterie.

**2ème Groupe B.** — Formé par les 7ème et 8ème Escadrons, ce Groupe compose la Cavalerie Divisionnaire de la 86ème Division Territoriale. Rassemblé d'abord au camp retranché de PARIS, il prend part à la bataille de La MARNE avec l'Armée GALLIENI. Ensuite, il assure la garde des lignes avec la 26ème Division d'Infanterie à TILLOLOY et BEUVRAIGNES (Février - Juin 1915) ; avec la 120ème Division d'Infanterie à La RUE-des-BAUCAUDES (Juillet - Août).

Par ordre du G. Q. G., le Groupe est dissous le 16 Novembre 1915. Les Cavaliers les plus âgés sont versés dans l'Artillerie, et les plus jeunes aux Chasseurs Cyclistes et aux Escadrons à pied des 2ème, 6ème et 10ème Divisions de Cavalerie.

Quant aux 9ème et 10ème Escadrons de Territoriale, ils furent également dissous par la circulaire du 31 Décembre 1915, et leur personnel réparti un tiers dans l'Artillerie, deux tiers dans l'Infanterie.



## CHAPITRE V

## FAITS D'ARMES ET ACTIONS D'ÉCLAT

## 1) Reconnaissance du Sous-lieutenant LAHOULLE (9 Août 1914).

**Composition** : Sous-lieutenant LAHOULLE, Maréchal des Logis LOISEAU ; Dragons RACINOX, FONTAINE, CAILLET, VIAU, MASSIAS.

**Mission** : Reconnaître BEUVEILLE (près LONGUYON) où des rassemblements ennemis sont signalés.

**Exécution** : Apercevant à 400 mètres un Peloton allemand pied à terre à la sortie de BEUVEILLE et, dans ce village, un va-et-vient de troupes assez important, le Sous-lieutenant LAHOULLE n'hésite pas à charger l'ennemi : les Dragons dévalent la pente, sautent le fossé de la route et sont accueillis à 100 mètres par un feu nourri qui blesse le Sous-lieutenant LAHOULLE, CAILLET et plusieurs chevaux. Le Maréchal des Logis LOISEAU, FONTAINE, VIAU et RACINOX traversent en trombe les Tirailleurs ennemis, leur mettent en fuite une trentaine de chevaux, dont 5 sont ramenés par eux à LONGUYON. CAILLET, blessé à la joue, réussit à s'échapper à pied ; MASSIAS, indemne, fait le mort à côté de son Officier grièvement atteint. Les Allemands s'approchent d'eux, les fouillent, les dépouillent de tout leur argent et un Officier, saisissant le propre revolver de M. LAHOULLE, lui tire à bout portant une balle dans la poitrine. (Certifié par le Cavalier MASSIAS.) Ce brave Cavalier, aussitôt après le départ des Allemands, alla chercher une voiture au village voisin et ramena son Officier à LONGUYON.

Le Peloton ennemi faisait partie du 8ème Chasseurs à Cheval en garnison à TRÈVES et on sut, par le harnachement capturé, que son Chef était le Lieutenant Von SCHAFFENBERG.

## 2) Le 23 Août 1914.

Dans une reconnaissance à longue portée du Peloton BOUDET (1er Escadron) sur NEUFCHÂTEAU, en BELGIQUE, le Brigadier BILLION, envoyé en pointe avec les Cavaliers GUÉRIN et LOGEAS, rencontre un Peloton de Dragons allemands. Sans hésiter, il se jette sur eux, lance baissée. L'ennemi se défend à coups de carabine. BILLION, bien qu'ayant la cuisse traversée par une balle, tue un Cavalier et prend son cheval pour remplacer le sien mortellement frappé. Le mordant des trois Cavaliers suffit à mettre en fuite le groupe ennemi cinq fois plus nombreux et à telle allure que le gros du Peloton BOUDET ne peut les rejoindre. Le Brigadier BILLION a le courage, malgré ses blessures, de venir lui-même apporter les renseignements et s'évanouit en achevant son compte rendu.

## 3) Le 25 Août.

Lors de la retraite de BELGIQUE, le Dragon BOYER, du 3ème Escadron, s'est endormi dans une grange et n'a pu être retrouvé au moment du départ inopiné du Régiment en pleine nuit. BOYER s'habille en civil et marche, en côtoyant les colonnes allemandes, un outil sur l'épaule, feignant de travailler aux champs. Il rejoint un Régiment d'Infanterie, combat avec lui pendant un mois, charge deux fois à la baïonnette et retrouve enfin son Escadron porteur de l'attestation de son Capitaine qu'il était le plus brave Soldat de la Compagnie.

C'est le même BOYER qui, plus tard, le 10 Novembre, à LANGEMARCK, blessé au poignet droit et ne pouvant tenir sa carabine, passait de la main gauche des cartouches à ses camarades et les aidait à charger leurs armes.



#### 4) Le 2 Septembre 1914.

Le Brigadier POUBLANC, les Cavaliers MAURICE, HIRON et STÉPHANIT, placés au petit poste à la lisière du bois d'ALINCOURT (région de RETHEL), voient arriver une patrouille d'Uhlans. Ils la laissent approcher, puis, brusquement se démasquent on se jetant à sa poursuite. L'Officier atteint est désarçonné. Un véritable combat a lieu entre STÉPHANIT et lui qui se défend à coups de revolver. STÉPHANIT réussit à le frapper mortellement et, malgré l'apparition de nombreuses patrouilles ennemies, le fouille et trouve ainsi des renseignements importants.

L'Officier allemand était le Lieutenant Von BOXBERG.

#### 5) Patrouille de pointe du Lieutenant Le BOBINNEC sur SAINTE-MENEHOULD.

Le 12 Septembre, arrivé devant L'ÉPINE, un déserteur allemand lui donne ce renseignement :

*" Dans le village, il y a 300 à 400 Fantassins saxons sans Officiers ni Gradés, plus de 300 blessés dans l'église."*

Le Lieutenant LE BOBINNEC se précipite alors dans la Grande Rue, sommant les ennemis de se rendre : une cinquantaine ont déjà déposé leurs armes et marchent tranquillement, encadrés par les Dragons, lorsque cinq ou six ennemis, moins pleutres, se dégagent à droite et à gauche et ouvrent le feu sur notre patrouille. Le Lieutenant LE BOBINNEC donne l'ordre à ses Cavaliers de se disperser, se jette dans la cour d'une ferme où il attache son cheval, barricade la porte et cherche une issue par les champs. Il se trouve alors nez à nez avec trois Saxons qui le tirent et le manquent ; il se cache dans une encoignure et attend ; un Saxon arrive, il l'abat d'un coup de revolver ; un deuxième a le même sort, les autres s'enfuient. Au bout de quelques minutes, il revient dans la cour et trouve le fermier qui l'invite à sortir, craignant les représailles. Sous la menace du revolver, le fermier rentre dans sa cave. A ce moment, les Batteries Françaises tirent sur L'ÉPINE ; les ennemis abandonnent leur proie pour continuer leur retraite ; après une heure un quart de séjour dans cette ferme, le Lieutenant LE BOBINNEC est prévenu par un paysan qu'une patrouille de Chasseurs à Cheval Français est entrée dans le village.

#### 6) BELGIQUE — SAINT-ÉLOI. — Le 1er Novembre 1914.

Le 25ème Dragons est appelé pour renforcer la ligne sur le front SAINT-ÉLOI - bois d'HOLBECK. Les Escadrons De FROIDEFOND et BERNIQUET font l'admiration des Fantassins par leur sang-froid et leur ténacité.

Le 2 Novembre, l'Escadron WAGNER va renforcer la ligne établie à la lisière Sud du bois d'HOLBECK. A 7 heures du matin, une forte attaque allemande se déclenche. La ligne est bousculée à droite et à gauche. L'élément de Tranchée avancé tenu par l'Escadron doit être évacué. Le Lieutenant COUILLEAU a la cuisse brisée, le Maréchal des Logis De LA MADELEINE et le cavalier DE BEUCORPS sont tués, l'Adjudant BABONNEAU, les Cavaliers STÉPHANIT, BOUC sont blessés grièvement. Le Commandant CARRÉ, blessé lui-même, rassemble avec les Pelotons BOUDET et PRISSE tous les éléments qui se replient et, grâce à son autorité et à son sang-froid, brise net l'attaque ennemie. Par leur énergie, sans munitions, sans baïonnettes, les Cavaliers à pied ont tenu malgré tout.

D'un dévouement complet, le Brigadier GEUSSELIN et le Cavalier LAMET trouvent la mort en essayant de ramener le Lieutenant COUILLEAU resté entra les lignes. Le Médecin-major VIALLE et l'Aide-major HÉBERT de la ROUSSELIÈRE finissent, malgré la fusillade, par y parvenir.



## 7) Le 10 Novembre à LANGEMARCK.

L'Escadron de FROIDEFOND doit repousser trois attaques allemandes successives. Le Brigadier CHAUVEAU tue trois Allemands qui menacent son Capitaine, le Cavalier TRIGALOUX deux qui vont embrocher le Maréchal des Logis VIGNAULT.

Les Cavaliers NAUDIN, COLAS et HEURTIN sont blessés à coups de baïonnette, POINSIGNON et CESBRON prennent les fusils des Fantassins blessés et peuvent ainsi se défendre à la baïonnette.

Faute de munitions, il faut se replier sous peine d'être entourés.

Le Trompette LAMBERT s'aperçoit que le 1er Peloton n'a pas été touché par l'ordre. Il court à la Tranchée d'où il était déjà sorti et, au risque d'être pris dans le mouvement allemand, vient prévenir ses camarades.

En évacuant cette même Tranchée, le Brigadier SIMONNET est entouré de Fantassins ennemis qui essaient de lui prendre sa carabine. Il en tue trois à bout portant et rejoint l'Escadron.

Les Dragons PORCHER et DAVOUZET, en se repliant dans l'obscurité, entendent des cris " *Dans la Tranchée ! Dans la Tranchée !* " Ils obliquent aussitôt dans une Tranchée qu'ils n'avaient pas encore vue et y trouvent les Allemands. Ceux-ci s'emparent des deux Dragons et au jour PORCHER et DAVOUZET sont conduits en tête d'une colonne vers une Tranchée d'où tirent les Français. Ils échappent heureusement aux balles qui tuent leurs gardiens, se jettent par terre et passent toute la journée entre les deux lignes.

La nuit, ils rejoignent la Tranchée Française et pendant toute la journée suivante font le coup de feu avec les Fantassins.

Les Dragons LATOUCHE, PERRIGOT et MALVAUD sont également, en se repliant, entourés par les ennemis. Tous, profitant de l'obscurité, parviennent à s'échapper et à rejoindre leur Escadron.

## 8) Attaque de La MALMAISON.

**Objectif :** La carrière Nord du TONNERRE, entre le fort de La MALMAISON à l'Ouest et le ravin des BAUVETTES à l'Est.

**Exécution :** Le 23 Octobre, à 4 heures, le Groupe prend place sur le damier d'attaque ; il y subit pendant une heure un violent bombardement ; néanmoins, à 5 heures 15, il part à l'assaut des positions ennemies, précédant la première vague du 64ème Bataillon de Chasseurs.

Les Allemands, sortant de leurs abris incomplètement détruits, font un barrage à la grenade et démasquent des mitrailleuses. Ceux de nos Cavaliers qui sont face à la résistance, sous la violence du feu se terrent dans des trous d'obus et s'accrochent au terrain ; les autres, plus heureux, obliquant vers l'Ouest, arrivent au versant du plateau, pénètrent dans les abris, font des prisonniers, et ne sont arrêtés dans leur élan que par l'ordre d'organiser la ligne sur la crête. Vers 11 heures, malgré les rafales de mitrailleuses, ils réussissent à rejoindre leur Officier qui, avec les survivants, installe un centre de résistance face à celui de l'ennemi ; dans ce poste isolé et avancé, les Dragons se maintiennent héroïquement pendant l'après-midi du 23, la nuit, et la journée du 24, entraînant par leur ténacité le fléchissement de la ligne allemande et permettant ainsi la reprise du mouvement en avant.



Parmi les braves qui, pendant cette journée, tombèrent au champ d'honneur, il convient de signaler le Cavalier GUARDIN, qui, deux fois blessé au cours de la progression, refusa de s'arrêter en disant « *Ce n'est pas assez !* » Il fut tué en se portant au secours de son Sous-officier grièvement atteint.

### 9) Attaque du 14 Mai 1918.

**Effectif :** Lieutenant De LAVILLÉON et Sous-lieutenant Du FRÉTAY, deux Sections de vingt-cinq Cavaliers et une Section de Mitrailleuses.

**Mission :** S'emparer du point 0064, près CASTEL (SOMME), surveiller les débouchés de ce village, établir la liaison avec les unités voisines.

**Exécution :** Après une reconnaissance minutieuse faite par le Sous-lieutenant Du FRÉTAY pendant la nuit précédente, l'attaque se déclenche le 14 Mai à 18 heures. Courant dans leur barrage, les deux Sections arrivent à leurs objectifs : dans la Tranchée ennemie une toile de tente parait, soulevée par deux mains : l'homme est tué avant d'être sorti. Tout le long du talus, les Allemands se précipitent hors de leurs abris : leur Officier, qui se voit cerné, semble hésiter, le Maréchal des Logis LECOMTE l'abat d'un coup de fusil, plusieurs autres ont le même sort ; les derniers lèvent alors carrément les mains et se rendent.

La Demi-section GUÉRIN, apercevant encore des ennemis sur le talus de droite, se porte de leur côté, en tue deux et fait le reste prisonnier.

La mission est remplie ; le détachement s'est emparé de 35 prisonniers et de 2 mitrailleuses.

### 10) Prise de CASTEL (15 kilomètres Sud-est d'AMIENS), 12 Juillet 1918.

**Effectif :** Une Compagnie de 100 Cavaliers, sous les ordres du Lieutenant De LAVILLÉON.

**Chefs de sections :** Lieutenant Du FRÉTAY, Sous-lieutenant SELLIER, Adjudant BOUTET, Maréchal des Logis DUCHESNES.

#### **Mission :**

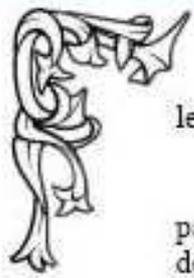
- 1°) S'emparer du village de CASTEL ;
- 2°) Nettoyer le village ;
- 3°) Établir deux postes de surveillance, l'un au calvaire (sortie Sud de CASTEL), l'autre au pont sur l'AVRE.

#### **Dispositif d'attaque.**

**Première vague :** Deux Sections devant se diviser à l'arrivée dans le village ; l'une s'empare d'une rue orientée Nord-sud et s'arrête au calvaire ; l'autre s'empare d'une rue orientée Est-ouest et s'arrête au pont sur l'AVRE.

**Deuxième vague :** Deux sections devant aussi se diviser à l'arrivée dans le village, chaque Section ayant une rue à nettoyer.

**Exécution :** A l'heure indiquée, la Compagnie s'élance et marche par lignes de Demi-section jusqu'aux lisières du village ; les Sections pénètrent dans le village derrière leur barrage, fouillent les caves et les décombres d'où partent des coups de feu.



Trois minutes après, tous les objectifs sont atteints, Castel visité de fond en comble et les deux postes prévus établis.

La lutte avait été chaude près du calvaire, c'est là que la Compagnie eut la plus grande partie de ses pertes. Ce poste, contre-attaqué par l'ennemi le 13 Juillet au soir, fut définitivement repris, le 14 Juillet, par le Sous-lieutenant SELLIER et la Section DUCHESNES; ils y firent 5 prisonniers dont 1 Sous-officier ; 3 Allemands restèrent sur le terrain.

Le butin trouvé dans CASTEL se composait de deux mortiers de 240 et d'une grande quantité d'armes et munitions de toutes sortes.

Le Sous-lieutenant Du FRÉTAY et plusieurs Cavaliers payèrent de leur vie le succès de ce brillant fait d'armes.

**ANNEXE I**  
**Officiers, Gradés et Cavaliers**  
**Du 25ème Régiment de Dragons**  
**Tombés au champ d'honneur**  
**Pendant la campagne contre l'ALLEMAGNE de 1914 - 1918.**

**OFFICIERS**

De BANVILLE (R.-M.), Chef d'Escadron.  
 De BARBANÇOIS (C.-X.), Capitaine.  
 De BÉJARRY (P.-M.), Sous-lieutenant.  
 BOISMARD (É.-A.), Médecin adjoint-major. 1ère Classe  
 BOUCHER (A.-J.), Sous-lieutenant.  
 BERNET (H.-A.), Sous-lieutenant.  
 BARTEL (L.-F.), Sous-lieutenant.  
 BELLET (A.-A.), Sous-lieutenant.  
 CHALIGNET (R.), sous-lieutenant.  
 CHINOUX (E.-P.), Sous-lieutenant.  
 DUCAMPS (P.-E.), Sous-lieutenant.  
 HALNA DU FRÉTAY (H.-A.), Sous-lieutenant.  
 GALLIN (J.L.), Sous-lieutenant.  
 LEVYLIER (P.-M.), Sous-lieutenant.  
 D'ORSETTI (A.-S.), Lieutenant.  
 POURCHER (C.-A.), Capitaine.  
 PRISSE (J.-M.), Lieutenant.  
 PICHARD (T.-M.), Lieutenant.  
 POSSON (J.), Sous-lieutenant.  
 ROBERT (A.), Sous-lieutenant.  
 SAINTE CHAPELLE (R.), Capitaine.  
 SIFFROY (H.-G.), Sous-lieutenant.  
 De PÉRUSSE DES CARS (A.), Capitaine.  
 PAULZE D'YVOY DE LA POYPÉ (R.), Lieutenant.  
 VOISIN (A.), Sous-lieutenant.  
 ROBERT DE BEAUCHAMP (M.-M.), Sous-lieutenant.  
 De POULPIQUET DU HALGOUET (Y.), Lieutenant.  
 DROZ DES VILLARS (A.), Lieutenant



- ANCEL (R.), 2ème Classe.  
AUVIN (F.), 2ème Classe.  
ARNOULD (P.), 2ème Classe.  
BABAULT (M.), Maréchal des Logis chef.  
BRILLAUD (P.), 2ème Classe.  
BARON (A.), 2ème Classe.  
BARRET (E.), 2ème Classe.  
BATSALLE (A.), 2ème Classe.  
BAUGÉ (M.), 2ème Classe.  
De BEAUCORPS (J.), 2ème Classe.  
BÉLIVIER (A.), 2ème Classe.  
BEILLIVERT (J.), 2ème Classe.  
BILLY (B.), 2ème Classe.  
BEUROIS (E.), 2ème Classe.  
BLAUDIN (J.), 2ème Classe.  
BLET (M.), 2ème Classe.  
BOCHE (A.), 2ème Classe.  
BOISLY (J.), Maréchal des Logis.  
BORDEAU (F.), 2ème Classe.  
BOYER (M.), 2ème Classe.  
BRAUD (F.), 2ème Classe.  
BRUNEAU (A.), 2ème Classe.  
CHALAIN (J.), 2ème Classe.  
CLISSON (X.), 2ème Classe.  
CREPATTE (H.), 2ème Classe.  
CHARBONNIER (A.), 2ème Classe.  
CLIN (G.), 2ème Classe.  
CROCHON (X.), 2ème Classe.  
CORDELET (E.), 1ère Classe.  
De CRESSAC (M.), 1ère Classe.  
CHANSAG (D.), Brigadier.  
DAVIGNAC (A.), 2ème Classe.  
DAGAUD (R.), 2ème Classe.  
DESCHAMP (M.), 2ème Classe.  
DEGUEURSE (J.), Brigadier.  
DOURNEAU (T.), 1ère Classe.  
DUFFOURT (G.), 2ème Classe.  
DURET (C.), 2ème classe.  
ELIE (H.), 2ème Classe.  
EYON (A.), 2ème Classe.  
FATOUX (A.), 2ème Classe.  
FLAYAC (L.), 2ème Classe.  
FOUCHÉ (P.), 2ème Classe.  
FOUQUET (A.), Brigadier.  
FUSEAU (N.), 1ère classe.  
GUILLOT (F.), Maréchal des Logis.  
GOMY (A.), 2ème Classe.  
De GARAGNOL (W.), Maréchal des Logis.  
GEUSSELIN (A.), Brigadier.  
GIRARDIN (A.), 2ème Classe.  
GOURAUD (P.), 2ème Classe.  
GOUJEAU (A.), 2ème Classe.  
GOYER (M.), 2ème Classe.  
GROLLEAU (J.), 2ème Classe.  
GUÉRIF (E.), 2ème Classe.  
SOMMIER (R.), 2ème Classe.
- GUERTIN (A.), 2ème Classe.  
GUIARD (M.), 2ème Classe.  
GUSTON (F.), 2ème Classe.  
De LA HAYE (J.), Aspirant.  
HUMBLET (M.), Maréchal des Logis chef.  
HARMAND (E.), Brigadier.  
JARNIOU (F.), 2ème Classe.  
JAULIN (O.), 2ème Classe.  
JAULT (L.), 2ème Classe.  
JOLY (P.), 1ère Classe.  
KREITER (L.), 2ème Classe.  
LAMET (L.), 2ème Classe.  
LACROIX (E.), 2ème Classe.  
DE LAMOTTE DE REIGES (R.), Brigadier.  
LARDEAU (E.), 2ème Classe.  
LARNADE (M.), 2ème Classe.  
LECOQ (A.), 2ème Classe.  
LEGROS (A.), 2ème Classe.  
LERAY (J.) 2ème Classe.  
LOUGEPÉ (E.), 1ère Classe.  
LOYER (H.), Maréchal des Logis.  
DE LA MADELAINE (J.), Maréchal des Logis.  
MAESTRACCI (A.), Brigadier.  
MARTEAU (L.), 2ème Classe.  
MARTIN, 2ème Classe.  
MÉNARD (J.), 2ème Classe.  
MÉNARD (A.), 2ème Classe.  
MENOUE (G.), 2ème Classe.  
MESSAGER (H.), Maréchal des Logis.  
MOINE (A.), 1ère Classe.  
MONTAGNE (A.), 2ème Classe.  
MOREAU (M.), Maréchal des Logis.  
MORILLEAU (M.), 2ème Classe.  
NAUD (L.) 2ème Classe.  
NIGOT (A.), Adjudant.  
NOBLE (A.), 2ème Classe.  
OUARY (O.), Brigadier.  
PACREAU (E.), 2ème Classe.  
PETIT (E.), 2ème Classe.  
PÉTOIN (C.), 2ème Classe.  
POMMIER (L.), Maréchal des Logis.  
POUGET (J.) 1ère Classe.  
POUSSI (J.), Maréchal des Logis.  
ROYER (L.), Brigadier.  
RABOT (L.), Brigadier.  
RELIQUET (M.), 2ème Classe.  
RENAUD (A.), 2ème Classe.  
RIPOCHE (A.), 2ème Classe.  
RIVIÈRE (H.), 2ème Classe.  
RIVIÈRE (C.), Brigadier.  
ROUVREAU (F.), 2ème Classe.  
ROYER (E.), 2ème Classe.  
SIRE (P.), Maréchal des Logis.  
SIMON (L.), 1ère Classe.  
ZACHAYUS (G.), 2ème Classe.  
VAN BOCKSTAËL (P.), Brigadier.



**CITATIONS COLLECTIVES  
OBTENUES PAR LES UNITÉS DU RÉGIMENT  
AU COURS DE LA CAMPAGNE.  
ORDRE DE LA 47<sup>ème</sup> DIVISION DE CHASSEURS**

Le Général DILLMANN, Commandant la 47<sup>ème</sup> D.I., cite à l'Ordre de la Division d'Infanterie :

Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> Escadrons du 25<sup>ème</sup> Dragons, sous les ordres du Lieutenant-colonel De LANGOURIAN.

*« Après s'être employé en 1917 et 1918, pour appuyer les Chasseurs en secteur, sur L' AISNE et au TOMBA, a participé à la poursuite de l'ennemi au cours des offensives de 1918 entre La MARNE et L'OURCQ, à l'Est de ROYE et à l'Est de GUISE, faisant, surtout dans le dernier acte de cette lutte, preuve de qualités de manœuvre remarquables, d'une audace et d'une vigueur dans les reconnaissances qui ont empêché l'ennemi d'achever nombre de destructions qu'il avait préparées. »*

**ORDRE N° 182 DU 12<sup>ème</sup> BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS**

Le Chef de Bataillon Commandant le 12<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs Alpains cite à l'Ordre du Bataillon :

La 1<sup>ère</sup> Section de Mitrailleuses du 25<sup>ème</sup> Dragons.

*« Bien que prise violemment à partie par les mitrailleuses ennemies, cette Section, aux ordres du Lieutenant MARIOTTI, n'a cessé d'exécuter des tirs d'interdiction arrêtant net l'ennemi dans une tentative d'attaque, le 16 Juin 1918. »*

Le Général Commandant la 66<sup>ème</sup> Division cite à l'Ordre de la Division

Le Peloton provisoire du 25<sup>ème</sup> Dragons.

*« Sous les ordres du Lieutenant BILLON a pris une part brillante aux opérations offensives du 23 au 25 Octobre 1917. Constituant la première vague d'assaut, ce détachement s'est porté à l'attaque avec un élan admirable, bousculant l'ennemi au cours d'un combat corps à corps et atteignant son objectif malgré la résistance acharnée de l'adversaire. »*

*Au Q. G., le 9 Février 1918.*

*Le Général Commandant la 66<sup>ème</sup> Division*

*Signé BRISSAUD-DESMAILLET.*

Le Général Commandant la 66<sup>ème</sup> Division cite à l'ordre de la Division

Le Groupe de Combat du 3<sup>ème</sup> Escadron du 25<sup>ème</sup> Régiment de Dragons.

*« Sous le commandement du Lieutenant De LAVILLÉON a pendant vingt et un jours fourni un effort continu dans un secteur dangereux, exécuté avec le plus grand mépris du danger une série de patrouilles et de reconnaissances, de jour et de nuit sous la pluie ou les bourrasques de neige, engagé plusieurs fois le combat avec les postes ennemis, subi de violents bombardements et toujours rapporté au commandement des renseignements précieux. »*



Au Q. G., le 25 Février 1918  
Le Général Commandant la 66ème Division  
Signé BRISSAUD-DESMAILLET.

**ORDRE GÉNÉRAL N° 44 DE LA 1ère ARMÉE**

Le Général Commandant la 1ère Armée cite à l'Ordre de l'Armée :

**Le Groupe à Pied du 3ème Escadron du 25ème Régiment de Dragons.**

*« Troupe d'élite du 25ème Dragons à Pied, sous les ordres du Lieutenant De LAVILLÉON et du Sous-lieutenant Du FRÉTAY, a montré, le 14 Mai, les plus belles qualités offensives, entrain, ardeur guerrière.*

*Dans son impatience de combattre, s'est précipité dans notre propre barrage et abordant un ennemi supérieur en nombre, l'a bousculé, lui tuant 20 hommes, lui faisant 35 prisonniers, capturant 2 mitrailleuses légères et atteignant d'un bond l'objectif qui lui était désigné. »*

Au Q. G., le 9 Juin 1918.

Le Général Commandant la 1ère Armée, Signé : DEBENEY

**ORDRE GÉNÉRAL N° 931**

Le Général BRISSAUD-DESMAILLET, Commandant la 66ème division, cite à l'Ordre de la Division

**Le 3ème Escadron du 25ème Régiment de Dragons.**

*« Sous les ordres du Capitaine BOUDET, chargé de poursuivre l'ennemi en retraite, a poussé ses reconnaissances à plus de 15 kilomètres en avant de son Infanterie.*

*Par une marche rapide et hardie, s'est emparé de plusieurs villages, a délivré des milliers de civils, a capturé un train entier de munitions, 2 canons en action et fait 6 prisonniers. S'est emparé de 2 automobiles et d'un nombreux matériel.*

*A fourni à l'Infanterie des renseignements aussi utiles que fréquents, permettant à cette dernière une progression rapide ».*

Au Q. G., le 20 Décembre 1918.

Le Général Commandant la 66ème Division

Signé : BRISSAUD-DESMAILLET.

ORDRE GÉNÉRAL N° 931

Le Général BRISSAUD-DESMAILLET, Commandant la 66ème Division, cite à l'Ordre de la Division :

**Le 3ème Escadron du 25ème Régiment de Dragons.**

*« Escadron d'élite dont les belles qualités militaires ont fait maintes fois l'admiration des grandes unités avec lesquelles il a combattu.*

*Après s'être en particulier couvert de gloire à la bataille de La MALMAISON (Octobre 1917), vient encore, sous les commandements successifs du Capitaine SAINT-POULOFF et du Lieutenant DÉRON, de se distinguer brillamment aux dernières offensives de L' AISNE (Août - Septembre 1918).*

*Désigné pour des opérations de reconnaissance et de poursuite à cheval, a occupé à cinq reprises différentes à proximité immédiate des premières lignes, les positions qui lui ont été prescrites. S'y est maintenu en gardant une attitude superbe malgré des bombardements extrêmement violents qui lui ont fait subir des pertes sensibles.*



*Appelé immédiatement après à renforcer à pied l'attaque d'un Groupement Léger de la Division, a fait preuve d'une belle crânerie au feu, faisant l'admiration de tous les Chasseurs. »*

*Au Q. G., le 20 Décembre 1918.  
Le Général Commandant la 66ème Division,  
Signé BRISSAUD-DESMAILLET.*

**Récompenses Individuelles obtenues par les Officiers, Gradés et Cavaliers du 25ème Régiment de Dragons, au cours de la campagne, pour faits de guerre.**

Légion d'Honneur .....	9
Médaille Militaire .....	26
Croix de Guerre (Armée) .....	46
Croix de Guerre (Corps d'Armée) .....	42
Croix de Guerre (Division) .....	201
Croix de Guerre (Brigade) .....	60
Croix de Guerre (Régiment) .....	520

*(Dans cette statistique, il n'a pas été tenu compte des décorations posthumes non encore parues au moment de l'impression de l'historique.)*



**ANNEXE III**

**Décorations et citations à l'Armée.**

**I - LÉGION D'HONNEUR**

*(Extrait de l'Ordre Général N° 18 du 5 Janvier 1915.)*

LAHOULLE (Auguste), Lieutenant au 25ème Régiment de Dragons :

*« Bien que n'ayant avec lui que cinq Cavaliers, n'a pas hésité à attaquer un Peloton de Cavaliers ennemis, a reçu quatre coups de feu. »*

*(Extrait de l'ordre Général N° 118 du 13 Avril 1915.)*

De FROIDEFOND DU FARGES (Louis), Capitaine au 3ème Escadron du 25ème Régiment de Dragons :

*« A montré en toutes circonstances depuis le début de la campagne la plus belle attitude dans toutes les missions. A maintenu sa troupe dans la tranchée durant une attaque allemande des plus violentes et jusqu'au corps à corps dans lequel il a été blessé et a perdu la moitié de son effectif. »*

*(Extrait du Journal Officiel du 14 Juillet 1915.)*

ESTÈVE (Maurice), Lieutenant au 25ème Régiment de Dragons :

*« Très grièvement blessé le 12 Septembre 1914 d'un coup de feu à bout portant en abordant à cheval de l'infanterie. Cité à l'ordre pour ce fait.*

*Excellent Officier, Cavalier vigoureux, entreprenant et plein d'audace. (Croix de Guerre avec palme.) »*



*(Extrait de l'ordre Général N° 489 D du 29 Décembre 1915.)*

COUILLEAU (Pierre), Sous-lieutenant au 25ème Régiment de Dragons :

*« Grièvement blessé, a refusé l'aide des hommes de son peloton qui tentaient de le relever, les obligeant à se mettre à l'abri. »*

*(Extrait du Journal Officiel du 26 Juillet 1916.)*

De LA SELLE (Jean- Joseph), Sous-lieutenant au 25ème Régiment de Dragons, détaché au 119ème Régiment d'Infanterie :

*« Le 1er Juin 1916, Commandant une Section de Mitrailleuses soumise à un bombardement des plus violents, a contribué puissamment à arrêter une très forte attaque ennemie. Les munitions se trouvant épuisées, s'est porté de lui-même, quoique blessé, à un observatoire très exposé, et a fourni pendant toute la journée les renseignements les plus précieux. Déjà deux fois cité à l'Ordre. »*

*(Extrait du Journal Officiel du 27 Juillet 1916.)*

SAGEY (Denis), Capitaine au 25ème Régiment de Dragons, détaché à l'Escadrille C. 66 :

*« Officier Observateur d'une bravoure réputée. A exécuté un nombre considérable de vols de chasse et de bombardement. Le 22 Juin 1916, a participé à un raid de plus de 300 kilomètres on territoire ennemi. Au retour, obligé d'atterrir par suite de panne, s'est résolument jeté au milieu du barrage d'avions ennemis, et sous une grêle de projectiles, a franchi les Tranchées à moins de 600 mètres, parvenant avec son pilote à regagner nos lignes. »*

*(Extrait du Journal Officiel du 1er Janvier 1917.)*

WAGNER (Marie-Edmond), Capitaine au 25ème Régiment de Dragons :

*« Très bon Commandant de Compagnie, s'est distingué à plusieurs reprises par son calme et son énergie. A été blessé le 24 Juin 1916. »*

*(Extrait du Journal Officiel du 24 Novembre 1918.)*

BOUTAUD DE LAVILLÉON (Richard), Lieutenant au 25ème Régiment de Dragons :

*« Officier de tout premier ordre qui a affirmé ses brillantes qualités militaires en maints combats. Vient encore d'acquérir un nouveau titre de gloire on assurant la possession d'une position solidement tenue par l'ennemi. Cinq citations. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 12073 D du 26 Décembre 1918.)*

BABONNEAU (Victor), Sous-lieutenant au 25ème Régiment de Dragons

*« Excellent Officier de Cavalerie ayant fait preuve en toutes circonstances des plus belles qualités d'audace et de sang-froid. Le 5 Novembre 1918, à la tête d'une reconnaissance chargée de reprendre le contact, a rempli sa mission avec un cran et une rapidité remarquables. S'étant heurté à un village défendu par des éléments ennemis, a résolument sauté à terre avec son monde pour les en chasser à coups de carabine, fouillant ensuite personnellement, revolver au poing, toutes les maisons pour en ramener six prisonniers. Deux blessures. Médaille Militaire pour faits de guerre. »*

## II - MÉDAILLE MILITAIRE

*(Extrait de l'Ordre Général N° 41 de la 9ème Division de Cavalerie.)*

BOTER (Martial), Cavalier au 25ème Dragons :

*« Séparé de son Régiment lors de la retraite de BELGIQUE, a suivi du 22 Août au 15 Septembre un Régiment d'Infanterie avec lequel il a combattu sac au dos et chargé trois fois à la baïonnette ; considéré par son Capitaine de Compagnie comme son Soldat le plus brave au feu. Rentré au Corps, s'est vaillamment comporté aux combats des 1er, 2 et 11 Novembre. Blessé le 11 Novembre et ne pouvant plus tirer, est resté près de ses camarades pour leur passer des cartouches. »*



*(Extrait de l'Ordre Général N° 7 de la 9ème Division de Cavalerie, du 13 Août 1914.)*

MASSIAS (Charles), Cavalier au 25ème Dragons :

*« Le 9 Août, démonté et resté seul auprès de son Officier blessé et entouré par un Peloton ennemi, l'a emporté à travers les lignes allemandes jusqu'à un village voisin d'où il l'a ramené en voiture à son Escadron. »*

*(Extrait de l'Ordre Général du 26 Novembre 1914.)*

BABONNEAU (Jean), Adjudant au 25ème Dragons

*« Frappé au cours du combat du 2 Novembre 1914 devant SAINT-ÉLOI de deux balles dans le bras, est resté à son poste, sans même faire connaître à son capitaine qu'il était blessé. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 439 D. du 29 Décembre 1914.)*

PRÉJEAN (Albert), Cavalier au 25ème Dragons

*« Sorti d'une rafale de gros obus, y est retourné de lui-même pour relever, sous le feu, un Brigadier de son Escadron. »*

*(Extrait du Journal Officiel, du 7 Juin 1915.)*

GÉFFARD (Étienne), Cavalier au 25ème Dragons :

*« Blessé grièvement le 1er Novembre 1914 d'une balle à la jambe alors que l'Escadron à Pied se portait en avant, filtrant homme par homme sous un feu violent d'Artillerie et d'Infanterie pour aller renforcer la première ligne. A subi l'amputation de la jambe. »*

*(Extrait du Journal Officiel, du 7 Juin 1915.)*

LOUDIN (Raymond), Cavalier de 1ère Classe au 25ème Dragons :

*« Blessé grièvement le 1er novembre 1914 d'une balle à la jambe alors que l'escadron à pied se portait en avant, filtrant homme par homme sous un feu violent d'artillerie et d'infanterie pour aller renforcer la première ligne. A subi l'amputation de la jambe. »*

*(Extrait du Journal officiel, du 16 septembre 1915.)*

BEAUVAIS (Albert), Brigadier Éclaireur au 25ème Dragons, détaché au 277ème d'Infanterie

*« A montré beaucoup de courage depuis le début de la campagne. Blessé une première fois en Décembre 1914, est revenu sur le front sur sa demande. De nouveau grièvement blessé à la main par un explosif allemand en combattant un incendie allumé par des obus incendiaires. Amputé de l'avant-bras droit. »*

*(Extrait du Journal Officiel, du 14 Octobre 1916.)*

BABAULT (Maurice), Maréchal des Logis chef au 25ème Dragons, Pilote à l'Escadrille F. 32

*« Pilote intrépide ; le 4 Septembre 1916, attaqué par quatre avions ennemis, alors qu'il survolait les lignes allemandes, à très faible altitude, a fait face résolument à ses adversaires, permettant à son observateur d'abattre l'un d'eux, de mettre les autres en fuite et de continuer sa mission. »*

*(Extrait du Journal Officiel, du 4 Septembre 1916.)*

BARBIER (Louis), Cavalier au 25ème Dragons

*« Bon Cavalier, très brave au feu, déjà cité à l'Ordre au début de la campagne. A été grièvement blessé à son poste de combat. (Amputation partielle du pied droit.) »*

*(Extrait du Journal Officiel, du 7 Décembre 1915.)*

ROSSI (Paul), Maréchal des Logis au 25ème Dragons :

*« Très bon Sous-officier, très méritant. Ancien de service. Blessé le 10 Septembre 1914 au cours d'une reconnaissance où il a fait preuve de courage et de bravoure. »*



*(Extrait de l'Ordre Général N° 4333 D, du 6 Janvier 1917.)*

PICARD (Jean), Cavalier au 25ème Dragons :

*« Bon Cavalier qui a toujours fait courageusement son devoir, a été grièvement blessé le 12 Septembre 1914 en effectuant une reconnaissance périlleuse. (Impotence du bras droit.) »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 5591 D du 6 Septembre 1917.)*

CARTIER (Ferdinand), Cavalier au 25ème Dragons :

*« Excellent Cavalier qui a toujours donné toute satisfaction par sa manière de servir, a été grièvement blessé le 2 Août 1917 dans l'accomplissement de son devoir. (Amputé de la jambe droite.) »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 5254, du 9 Septembre 1917.)*

PRIOUX (François), Cavalier au 25ème Dragons :

*« Engagé volontaire pour la durée de la guerre, a fait preuve de bravoure et de sang-froid en assurant une liaison sous un bombardement très violent, blessé très grièvement en accomplissant sa mission. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 6111, du 10 Décembre 1917)*

GRILLAULT-LAROCHE (François), Maréchal des Logis au 25ème Dragons :

*« Très brave Sous-officier ; le 28 Octobre 1917 s'est élancé à l'attaque en avant des premières vagues d'assaut, faisant preuve de la plus belle crânerie et d'un mépris complet du danger. A été grièvement blessé. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 6486 D., du 25 Décembre 1917.)*

MARATHON (Rémy), Cavalier au 25ème Dragons :

*« Soldat plein de bravoure et d'entrain, toujours volontaire pour les missions dangereuses. A été grièvement blessé le 18 Décembre 1917 à son poste de combat. (Amputé de la jambe droite.) »*

*(Extrait de l'Ordre Général, du 6 Janvier 1918.)*

ANCEL (Raoul), Cavalier au 25ème Dragons :

*« Soldat dévoué et brave, volontaire pour toutes les missions dangereuses. A été très grièvement blessé à son poste de combat le 13 Décembre 1917. (Amputé du bras droit.) »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 6454 D., du 2 Mars 1918.)*

BRETAULT (René), Cavalier au 25ème Dragons :

*« Excellent mitrailleur, aussi brave que dévoué, au front depuis le début de la campagne. A été très grièvement blessé en travaillant à l'organisation de sa position, le 18 Février 1918. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 7911 D, du 23 Juin 1918.)*

BAROT (Paulin), Trompette au 25ème Dragons :

*« Au front depuis le début de la campagne, s'est toujours fait remarquer par sa bravoure et son sang-froid. Blessé grièvement au cours d'une attaque, a refusé l'aide d'un camarade pour se rendre au poste de secours. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 5703, D... du 29 Juillet 1918.)*

RIPOCHE (Auguste), Cavalier au 25ème Dragons :

*« Soldat brave et plein d'entrain qui s'est élancé à l'assaut avec un complet mépris du danger. Chargé d'assurer une liaison avec un groupe voisin, a été grièvement blessé au cours de sa mission. (Une citation.) »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 9115, du 12 Août 1918.)*

LECOMTE (Gustave), Maréchal des Logis au 25ème Dragons

*« Vaillant Sous-officier ; son Chef de Section ayant été mis hors de combat, a pris le commandement de son unité, l'a regroupée d'un seul bond sur les objectifs. (Quatre citations.) »*



*(Extrait de l'Ordre Général N° 345, du 15 Octobre 1918.)*

LE BAULT DE LA MORINIÈRE (Auguste), Brigadier au 25ème Dragons :

*« Brigadier remarquable plein d'énergie et de courage qui s'est toujours fait distinguer par son calme et mépris absolu du danger. Grièvement blessé le 13 Septembre en relevant les positions ennemies malgré les feux d'Artillerie et les tirs de mitrailleuses les plus violents. »*

*(Extrait de l'Ordre Général du 23 Octobre 1918.)*

MARQUIS (Joseph), Cavalier de 1ère Classe au 25ème Dragons :

*« Cavalier d'élite. A été grièvement blessé le 12 Septembre 1918. (Amputation de la cuisse gauche.) (Une citation.) »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 11-841 D. du 24 Novembre 1918.)*

LUCAS (Joseph), Brigadier au 25ème Dragons :

*« Gradé très brave d'un dévouement à toute épreuve et d'une attitude superbe au feu. A été grièvement blessé le 15 Septembre 1918 en progressant à la tête de son Escouade sous un violent tir de mitrailleuses. Perte de l'œil droit (Deux citations.) »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 12073 D., du 26 Décembre 1918.)*

RABOUESNEL (François), Maréchal des Logis au 25ème Dragons :

*« Chef de Patrouille le 7 Novembre 1918, et sachant qu'un pont était sur le point d'être détruit par l'ennemi, s'y est porté à vive allure, blessant grièvement d'un coup de mousqueton l'Allemand qui allait mettre le feu à la mine et, capturant l'autre, l'obligea à désamorcer le dispositif de destruction. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 12073 D., du 6 Décembre 1918.)*

VIGNES (Jean), Maréchal des Logis au 25ème Dragons :

*« Excellent Sous-officier. Étant en reconnaissance le 5 Novembre 1918, a hardiment sauté à terre pour pénétrer à coups de carabine dans une maison occupée par des ennemis qu'il a faits prisonniers après une lutte violente. A pu rapporter ensuite de précieux renseignements sur des emplacements de mitrailleuses dont il avait essuyé les feux multiples. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 12730, du 4 Janvier 1919.)*

GRÉGOIRE (Henri), Cavalier au 25ème Dragons :

*« Excellent soldat, modèle de bravoure et d'énergie. A été grièvement blessé le 2 novembre 1918 au cours de la reconnaissance du village de FLOYON. »*

### III - À L'ORDRE DE L'ARMÉE

*(Extrait de l'Ordre Général N° 21 du 15 Novembre 1914.)*

CARRE (Gaston), Chef d'Escadrons au 25ème Régiment de Dragons :

*« Le 2 Novembre, a défendu le terrain pied à pied malgré la violence des attaques ennemies, a continué son commandement malgré une blessure très douloureuse, ne s'est fait panser qu'après le combat. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N°21, du 15 Novembre 1914.)*

BIGOT (Louis), Cavalier au 25ème Régiment de Dragons :

*« Blessé en essayant, sous le feu, de ramener un Officier blessé. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 21, du 15 Novembre 1914.)*

LE BOBINNEC (Jean-Émile), Lieutenant au 25ème Régiment de Dragons :

*« Blessé le 2 Novembre à la tête de son Peloton, y est resté toute la journée malgré sa blessure et n'a consenti à se faire panser que sur l'ordre formel de son Capitaine. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 21, du 15 Novembre 1914.)*

GEUSSELIN (Alphonse), Brigadier au 25ème Régiment de Dragons :

*« Blessé en essayant, sous le feu, de ramener un Officier blessé. »*



*(Extrait du Journal Officiel du 2 Décembre 1914.)*

ROBERT (Albert), du 25ème Régiment de Dragons :

*« Étant en reconnaissance, eut un de ses hommes blessé dont le cheval fut tué. Dégageant ce Cavalier, il le hissa sur son propre cheval et il gagna à pied son Peloton en conduisant son cheval à la main. Quelques heures après, se trouvant en patrouille avec deux Cavaliers, accueilli par une vive fusillade et attaqué par une patrouille, la mit en fuite, lui tuant un Cavalier dont il ramena le cheval. »*

*(Extrait du Journal Officiel du 2 Février 1915.)*

SIRE (Prosper), Maréchal des Logis au 25ème Régiment de Dragons :

*« Étant chargé de commander une mitrailleuse placée dans une Tranchée et voyant le tir de sa pièce arrêté par la chute d'une pierre de l'embrasure qu'il ne pouvait déplacer de l'intérieur, n'a pas hésité à sortir sous le feu de l'ennemi pour la dégager. Blessé grièvement, a succombé le jour même aux suites de sa blessure. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 64, du 14 Novembre 1915.)*

De BÉJARRY (Paul), Sous-lieutenant au 25ème Régiment de Dragons, Escadron à Pied :

*« Officier d'un grand mérite, a donné en toutes circonstances aux hommes de son Peloton l'exemple du courage, de l'énergie, du calme au feu, est tombé mortellement frappé le 6 octobre à la tête de sa Troupe. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 64, du 14 Novembre 1915.)*

LEVYLIER (Paul), Sous-lieutenant au 25ème Régiment de Dragons, Escadron à Pied :

*« Officier d'un très grand mérite, a donné en de nombreuses circonstances, l'exemple du courage, de l'énergie, du calme au feu. Adoré de ses hommes, est tombé mortellement frappé le 6 Octobre 1915 à la tête de sa Troupe. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 101, du 7 Mai 1916.)*

POUSSI (Jacques), Maréchal des Logis au 25ème Régiment de Dragons :

*« Sous-officier modèle, ayant toujours fait preuve d'un entrain remarquable et d'une bravoure exemplaire. Blessé mortellement le 16 Avril 1916 au cours d'une attaque ennemie sur nos Tranchées. »*

*(Extrait du Journal Officiel du 7 Mai 1916.)*

D'ORSETTI (Alexandre), Lieutenant au 25ème Régiment de Dragons :

*« Observateur en avions depuis six mois, a déjà effectué un grand nombre de reconnaissances et livré plusieurs combats. Au cours d'un combat avec deux avions ennemis, a vu son pilote grièvement blessé, a forcé néanmoins les avions ennemis à abandonner la poursuite en activant la mitrailleuse. Blessé lui-même d'une balle dans la jambe, a soutenu et guidé son pilote sous une violente canonnade pour rejoindre un terrain d'atterrissage français. »*

*(Extrait du Journal Officiel du 14 Juin 1916.)*

SAINTE-CHAPELLE (René), Capitaine au 25ème Régiment de Dragons :

*« Officier de Cavalerie passé dans l'infanterie. D'une bravoure admirable, a superbement maintenu sa Compagnie accablée par un tir de douze heures d'une extrême violence. Le 31 Mars 1916, au moment de l'attaque ennemie, s'est mis en tête des survivants de son unité et, debout sur la Tranchée pour donner l'exemple à ses Chasseurs, est tombé mortellement frappé d'une balle à la tête. »*

*(Extrait du Journal Officiel du 19 Juin 1916.)*

FAVRE (Karl), Sous-lieutenant au 25ème Régiment de Dragons, détaché Aviation :

*« Observateur de premier ordre, le 29 Avril, chargé d'exécuter une reconnaissance lointaine, a tenu à remplir sa mission malgré l'abandon par suite de panne de l'avion chargé de la protéger. Rencontrant un avion de chasse ennemi, s'est porté hardiment au-devant de lui et a engagé un combat au cours duquel son pilote a été blessé et son appareil criblé de balles. »*



*(Extrait de l'Ordre Général du 31 Décembre 1916.)*

VIALLE (Jean), Médecin Major de 2ème Classe au 25ème Régiment de Dragons :

*« Après avoir passé toute la journée à soigner des blessés à son poste de secours, est allé pendant la nuit relever, en avant des Tranchées, un Officier tombé le matin entre les lignes et l'a rapporté lui-même avec l'aide d'un Médecin et de deux Infirmiers sur un parcours de 2 kilomètres environ, battu en partie par le feu de l'ennemi. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 285, du 28 Mars 1917.)*

BABAULT (Maurice), Adjudant de Cavalerie au 25ème Régiment de Dragons, détaché Aviation

*« Pilote hardi. Le 16 Mars survolant l'ennemi à faible altitude, est glorieusement tombé, avec son appareil en flamme, gardant assez d'énergie pour atterrir et sauver son observateur. »*

*(Extrait du Journal Officiel du 24 Décembre 1917)*

De DREUX (Claude), Adjudant de Cavalerie au 25ème Régiment de Dragons, Pilote à l'Escadrille 12 :

*« Pilote donnant chaque jour les plus beaux exemples de courage, de sang-froid et de dévouement ; a livré de nombreux combats au cours desquels il a eu son avion criblé de projectiles et a forcé ses adversaires à atterrir désemparés ; le 30 septembre, a attaqué et abattu successivement deux avions ennemis. »*

*(Extrait du Journal Officiel du 10 Janvier 1918.)*

GIRARDIN (Auguste), Cavalier au 25ème Régiment de Dragons :

*« A été blessé au combat du 23 Octobre 1917 en s'élançant à l'assaut des positions ennemies, refusant de se faire panser, s'élança à nouveau en avant, fut blessé une seconde fois et tomba mortellement atteint en portant secours à son Sous-officier. »*

*(Extrait du Journal Officiel du 10 Janvier 1918.)*

GUSTON (Fernand), Cavalier au 25ème Régiment de Dragons :

*« Aux combats du 23 Octobre 1917, entouré par un groupe d'ennemis qui lui faisaient signe de se rendre, a répondu en déchargeant sur eux toutes ses cartouches et a été mortellement frappé. »*

*(Extrait du Journal Officiel du 17 Janvier 1918.)*

PLANIOF (Jean), Brigadier au 25ème Régiment de Dragons :

*« Pilote à l'Escadrille SPAD 68 ; récemment arrivé à l'Escadrille, s'est révélé immédiatement excellent Pilote de Chasse, plein d'allant et de courage. Dès sa première sortie, le 30 Octobre 1917, a abattu un avion allemand dans nos lignes. »*

*(Extrait du Journal Officiel du 22 Janvier 1918.)*

BILLON (Charles), Lieutenant au 25ème Régiment de Dragons :

*« Officier d'une énergie et d'une bravoure exceptionnelle. Le 23 Octobre 1917, s'est brillamment porté à l'assaut et s'est accroché au terrain après avoir franchi trois Tranchées allemandes ; par sa ténacité et son ardeur a contribué à la réussite des opérations du Bataillon. »*

*(Extrait du Journal Officiel du 22 Janvier 1918.)*

FLEURY (Roger), Maréchal des Logis au 25ème Régiment de Dragons :

*« Sous-officier d'une grande valeur morale et d'une bravoure exemplaire. A l'attaque du 23 Octobre 1917, est allé à quatre reprises différentes en patrouille, à travers un terrain battu très violemment par les feux de mitrailleuses, pour assurer la liaison avec l'unité voisine. »*



*(Extrait de l'Ordre Général du 6 Février 1918.)*

TANGUY (Georges), Brigadier au Groupe Franc du 25ème Régiment de Dragons :

« Brigadier d'une bravoure et d'un sang-froid extraordinaires, véritable entraîneur d'hommes ; aux combats du 25 Octobre 1917, s'est élancé à l'assaut des positions ennemies avec son allant irrésistible. Un instant retardé par une mitrailleuse, a vivement réuni un Groupe de Combat et a réussi à tuer les servants après avoir vu tous ses camarades tués ou blessés près de lui. »

*(Extrait de l'Ordre Général N° 39 du 4 Juin 1918.)*

DAMON (Auguste), Brigadier au 25ème Régiment de Dragons :

« Engagé volontaire de la Classe 1916, volontaire pour toutes les missions périlleuses ; malgré une forte contusion à l'épaule, a demandé à prendre part à l'attaque du 14 Mai 1918. A sauté un des premiers dans la position ennemie, tuant trois Allemands. A obtenu du premier prisonnier fait, grâce à son énergie et à son sang-froid, tous renseignements utiles. (Trois citations antérieures.) »

*(Extrait de l'Ordre Général N° 39 du 4 Juin 1918.)*

CELON (Jules), Cavalier de 1ère Classe au 25ème Dragons :

« Après s'être particulièrement distingué par son sang-froid et son courage dans la reconnaissance offensive du 18 Mai 1918 et le 14, se jeta un des premiers sur les abris ennemis, tuant plusieurs Allemands et ramenant des prisonniers. »

*(Extrait de l'Ordre Général N° 54 du 21 Juin 1918.)*

LECOMTE (Gustave), Maréchal des Logis au 25ème Régiment de Dragons :

« Superbe Sous-officier, volontaire pour toutes les missions périlleuses. Le 14 Mai 1918, en tête de sa Demi-section, a brisé net toute velléité de résistance de l'ennemi en abattant l'Officier. (Trois citations antérieures.) »

*(Extrait de l'Ordre Général N° 71 du 16 Juillet 1918.)*

AUVIN (Fernand), Cavalier au 25ème Régiment de Dragons :

« Cavalier très brave qui s'est toujours fait remarquer par son dévouement absolu. Le 30 Juin 1918, a trouvé une mort glorieuse en se précipitant avec une patrouille en avant de nos fils de fer, contribuant ainsi au succès complet d'un coup de main. »

*(Extrait du Journal Officiel du 24 Juillet 1918.)*

DE DREUX (Claude), Lieutenant au 25ème Dragons, détaché à l'Escadrille ... :

« Pilote d'élite, exemple constant d'allant et d'énergie, Chef de Patrouille de premier ordre donnant à ceux qu'il dirige un entrain endiablé. Dans la période du..., a livré à leur tête plusieurs combats heureux, a personnellement effectué des reconnaissances à basse altitude des plus périlleuses et abattu le... avec un autre pilote un avion ennemi. (Troisième victoire.) »

*(Extrait de l'Ordre N° 8621 D du 26 Juin 1918.)*

LAHOULLE (Auguste), Lieutenant au 25ème Dragons (détaché Aviation) :

« Chef d'Escadrille merveilleux d'entrain, d'audace et d'autorité, exemple permanent pour ses pilotes : récemment, suivi d'un pilote de son escadrille, a abattu son quatrième avion dans nos lignes. (Une blessure, six citations.) »

*(Extrait de l'Ordre Général N° 82 du 9 Août 1918.)*

HALNA DU FRÉTAY (Hervé), Lieutenant au 25ème Dragons :

« Officier d'élite, adoré de ses hommes, qu'il a superbement enlevés à l'assaut d'un village le 12 Juillet 1918 ; mortellement frappé à leur tête au moment où il atteignait l'objectif final. (Trois citations antérieures.) »



*(Extrait de l'Ordre Général N° 82 du 9 Août 1948.)*

POTET (Charles), Brigadier au 25ème Dragons :

*« Blessé à la main droite, obligé d'abandonner sa carabine, prend son revolver dans la main gauche et se porte en avant à la tête de ses hommes. De nouveau blessé, il continue et ne se laisse évacuer que lorsque tous les objectifs ont été atteints. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 82 du 9 Août 1918.)*

CELON (Jules), Cavalier au 25ème Dragons :

*« Cavalier très brave, animé par la haine de l'ennemi, toujours le premier à l'attaque. Le 12 Juillet 1918, au cours de la progression, a tué un Allemand à coups de fusil et nettoyé des abris à la grenade. (Deux citations antérieures.) »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 87 du 20 Avril 1918.)*

GOHAUD (Aristide), Cavalier au 25ème Dragons :

*« Pendant les journées des 12, 13 et 14 Juillet 1918, dans l'attaque par l'ennemi d'un poste avancé qu'il occupait et lors du coup de main qui nous a permis de reprendre ce poste en y faisant des prisonniers, s'est montré pour tous un exemple constant d'entrain et de mépris du danger. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 91 du 25 Août 1918.)*

CHOLLET (Édouard), Lieutenant au 25ème Dragons :

*« Officier admirable d'entrain et de courage. Blessé au moment de l'attaque du 23 Juillet 1918 et perdant son sang en abondance, est resté à la tête de ses vagues d'assaut qu'il a conduites brillamment et d'un seul bond sur leurs objectifs. N'a consenti à se faire porter au poste de secours qu'après avoir passé le commandement à son Sous-officier et s'être assuré de l'exécution des ordres donnés. (Une blessure et une citation antérieures.) »*

*(Extrait du Journal Officiel du 26 Août 1918.)*

LAHOULLE (Auguste), Lieutenant au 25ème Dragons (détaché Aviation) :

*« Brillant Chef d'Escadrille conduisant chaque jour son unité au combat. A la tête d'une patrouille légère, a mis on flammes un drachen allemand. Au cours d'une autre mission avec un de ses pilotes, a abattu un monoplane ennemi dans nos lignes. »*

*Extrait de l'Ordre N° 38 du 30 Août 1917.)*

De RODELLEC DU PORZIC (Henri), Capitaine au 25ème Dragons :

*« Capitaine de Cavalerie passé dans l'infanterie sur sa demande, a, durant toute la campagne, fait preuve des plus belles qualités de bravoure et d'entrain. Grièvement blessé par l'obus qui tua à ses côtés son Chef de Bataillon sur la position conquise, a montré son grand cœur en dominant ses souffrances et en disant à son Chef de Corps, sur le brancard qui l'emportait : " Rien pour moi, il y a tant de braves gens à récompenser. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 345 du 15 Octobre 1918.)*

FOULD (Armand), Lieutenant au 25ème Dragons :

*« S'est multiplié avec le plus parfait mépris du danger dans le service extérieur de l'État-major de la Division, assurant de nombreuses missions périlleuses de jour et de nuit, accompagnant plusieurs fois les Compagnies d'assaut pour mieux renseigner le commandement sur la marche de l'attaque. A émerveillé les Officiers et les Chasseurs par son audace on s'employant en plusieurs circonstances à coordonner les réductions de nids de mitrailleuses. Gravement intoxiqué, est resté en ligne plusieurs jours de suite, donnant à tous un magnifique exemple de vaillance et de dévouement. (Six citations antérieures.) »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 165 du 9 Novembre 1918.)*

DROUAULT (Jean), Sous-lieutenant au 25ème Dragons :

*« A fait preuve, dans la journée du 18 Octobre 1918, et dans la nuit du 18 au 19, de la plus haute et intelligente initiative et du plus grand sang-froid. A réussi par deux fois, malgré*



*les tirs de barrage et les feux de mitrailleuses, à dépasser à cheval les premières lignes d'Infanterie. A fourni les renseignements les plus utiles, tant au commandement qu'aux éléments avancés d'Infanterie. (Trois citations.) »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 182 du 23 Novembre 1918.)*

BIDAL (René), Lieutenant au 25ème Dragons :

*« Officier de Cavalerie d'un allant et d'un entrain remarquables. Chargé de maintenir le contact avec l'ennemi, a rempli son rôle dans des conditions très difficiles, patrouillant avec une ardeur qui ne s'est jamais lassée pendant plusieurs jours et plusieurs nuits, reconnaissant les mitrailleuses ennemies et envoyant des renseignements précis. Grâce à son ardeur, a pu empêcher la destruction d'un ouvrage d'art que l'ennemi allait faire sauter, capturant un prisonnier ».*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 182 du 23 Novembre 1918.)*

CLAVÉ (Georges), Sous-lieutenant au 25ème Dragons :

*« Très jeune Officier plein d'entrain et de bravoure. Chef de reconnaissances pendant cinq jours et cinq nuits consécutives du 5 au 9 novembre 1918, a su reprendre et garder le contact avec beaucoup de bonheur. A reconnu les lignes de défenses ennemies et de nombreuses positions de mitrailleuses qui l'avaient pris à partie et a ramené 4 prisonniers. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 685 du 25 Janvier 1919.)*

GATRAUD (Jean), Chef d'Escadrons au 25ème Dragons :

*« Officier supérieur d'une très haute valeur joignant à une compétence reconnue les plus belles qualités d'abnégation et de courage personnel. Présent au front pendant toute la durée de la guerre, a successivement commandé avec la plus grande distinction un Escadron de Cavalerie, une Compagnie de Mitrailleuses et un Bataillon d'Infanterie. A deux reprises, a conduit à l'attaque un Régiment d'Infanterie dont il exerçait le commandement à titre provisoire. A pris la part la plus active aux opérations offensives qui en Octobre et en Novembre 1918 ont refoulé les Allemands au delà de La LYS et de L'ESCAUT. »*

*(Extrait de l'Ordre Général N° 1 D. R. du 31 Mars 1915.)*

S.M. l'Empereur de RUSSIE, en témoignage de son admiration pour les hauts faits de l'Armée Française, a bien voulu honorer les auteurs d'actions d'éclat remarquables ou de faits de guerre ayant contribué au succès des opérations en décernant exceptionnellement des décorations :

**Croix de SAINT-GEORGES de 1ère Classe :**

DECHENNE (Raymond), Brigadier au 25ème Dragons.

**Croix de SAINT-GEORGES de 2ème Classe :**

BERTROU (Alexandre), Brigadier au 25ème Dragons.

BAVOUZET (Élie), Cavalier au 25ème Dragons.

GICQUIAUD (J.), Cavalier au 25ème Dragons.

**Croix de SAINT-GEORGES de 4ème Classe :**

CHAUVEL (Célestin), Cavalier au 25ème Dragons.

ACKER (Frédéric), Maréchal des Logis au 25ème Dragons.

DERREUMAUX (Pierre), Maréchal des Logis au 25ème Dragons.

*(Ces décorations comportent l'attribution de la Croix de Guerre avec palme.)*



**ANNEXE IV**  
**Officiers du Régiment**  
**ayant compté aux unités mobilisées**  
**pendant la campagne jusqu'à l'Armistice**  
**(11 Novembre 1918).**

*(Les Officiers morts pour la FRANCE ont leur nom précédé du signe ↗)*

**COLONEL**

FERTÉ (Charles).

**LIEUTENANTS-COLONELS**

BOCHER (Charles).  
FOURNIER (Simon-Joseph).  
LE MORDANT DE LANGOURIAN (Robert).  
DEVISMES (Marie-Louis).  
BODIN DE GALEMBERT (Eugène-Marie).

**CHEFS D'ESCADRONS**

↗ BANVILLE (Robert).  
CARRÉ (Gaston).  
HUMANN (Aimé).  
De MAUSSION (Robert).  
MACHENAUD (Émile).  
De SIMARD DE PITRAY (Antoine).

**CAPITAINES**

AURIOL (Eugène).  
D'ACHON (Jean).  
BERNIQUET (André).  
De BONARDI DU MENIL (Gaspard).  
BOUDET (Félix).  
BOUQUET DE JOLIVIÈRE (Eugène).  
De BURGAT (Alphonse).  
↗ De BARBANÇOIS (Charles).  
De CROZÉ (Louis).  
CHAUCHARD (Louis).  
CATHELIN (Victor).  
CESBRON-LAVAU (Henri).  
De CHERISEY (Henri).  
DELACOUR (Albert).  
DELÈTRE (Horace).  
DESORMIÈRES (Gustave).  
De LA FONTAINE DE FONTENAY (Marie).  
De FROIDFOND DES FARGES (L.).  
FOACHE (Maurice).  
GAYRAUD (Jean).  
De GHASNE DE BOURMONT (B.).  
HUSSON (Paul).  
HURAUULT DE VIBRAYE (Fernand).  
De HILLERIN DE LA TOUCHE (J.).  
De LAPOYADE (Jacques).  
LETOURNEUR (Georges).  
MINETTE DE SAINT-MARTIN (P.).



ORFAURE DE TANTALOU (Ch.).  
SAINT-POULOFF (Édouard).  
↪ POURCHER (Charles).  
De RODELLEC DU PORZIC (H.).  
SAMPAYO (Jacques).  
TÉZENAS (Jean).  
WAGNER (Marie).

### LIEUTENANTS ET SOUS-LIEUTENANTS

ADELIN (Pierre).  
AVISER de la CHEVALERIE (H.).  
BEAUFRETON (Fernand).  
BIDAL (René).  
BILLON (Henri).  
BOURGEOIS (Eugène).  
PARDON (Marie).  
BONICHON (Albert).  
BOUTET (Jean).  
BALZAN (Charles).  
BABONNEAU (Baptiste).  
↪ De BÉJARRY (Paul).  
LE BOBINNEC (Jean-Émile).  
Du BOIS DE MAQUILLÉ (Antoine).  
BOUTAUD de LAVILLÉON (Guy).  
BOUTAUD de LAVILLÉON (Richard).  
Du BREUIL de PONTBRIAND (H.).  
Du BOIS de la PATELLIÈRE (A.).  
↪ BOUCHET (Armand).  
CHOLLET (Édouard).  
CLOCHARD (Narcisse).  
COUILLEAU (Pierre).  
Du CHEMIN de CHASSEVAL (Auguste).  
De LA CELLE (Joseph-Jean).  
COUDERC DE SAINT-CHAMANT (F.).  
CLAVÉ (Georges).  
↪ CHALIGNÉ (René).  
CADY ROUSTAN de NAVACELLE.  
DUGUÉ (André).  
DELAROCHE (Jean).  
DERON (Louis).  
DUCHEMIN (Edgar).  
DUCROCQ (Robert).  
DELAFON (Jean).  
DEPIOT (Jean).  
DROUAULT (Jean).  
LARÈRE (Maurice).  
De LAMBERT de BOISJEAN (Ém.).  
LAHOULE (Auguste).  
LARCEAU (Camille).  
LECAT (Alfred).  
LOISEAU (Frédéric).  
↪ LEVYLIÈRE (Paul).  
LEBLANC (Eugène).  
De LORGERIL (Jacques).  
MARY (Denis).

MILON de la VERTEVILLE (O.).  
De MORIN (Bernard).  
De LA MOTTE (Bernard).  
MINORET (André).  
MAZIER (Charles).  
MOLLEREAU (Alfred).  
MARIONNEAU (Louis).  
MARIOTTI (Marie).  
MALET de GRAVILLE (Joseph).  
MADON (Bernard).  
MAURICE (Roger).  
D'ORFEUILLE (Pierre).  
↪ DE ORSETTI (Alexandre).  
De PINDREY (Maurice).  
PAILLARD de CHENAY (Robert).  
↪ De POULPIQUET du HALGOUËT (Y).  
PIET de BEAUREPAIRE (Marie).  
PÉROCEEAU (Aimé).  
↪ PRISSE (Joseph).  
↪ PAULZE d'IVOY de la POYPE (Roland).  
PELLETERAT de BORDE (Marie).  
↪ De PÉRUSSE des CARS (Amédée).  
DUCLOIX (Henri).  
DILON (Henri).  
DOUBLET de PERSAN (Louis).  
↪ DROZ des VILLARS (Antonio).  
ESTEVE (Maurice).  
FOULD (Gaston).  
FOLTZ (Auguste).  
FAUCHER (Adolphe).  
FAVRE ROUSTAN de NAVACELLE (Henri).  
GUARRIGUE (Mathieu).  
GAULTIER de BRULLON (Gaétan).  
De GIRARD de CHARNACÉ (Henri).  
GUÉRIN (Léon).  
GAY de NEXON (Édouard).  
De GRENAUD (Aymar).  
GAILLARD (Denis).  
GERVAIS (Georges).  
HAMEL (Marie).  
D'HAUZEN (Marie).  
Du HAMEL (Marie).  
HERVE-DUPENHER (Jacques).  
↪ HALNA du FRETAY (Hervé).  
DE JAEGHÈRE (Jean).  
JOUBERT (Pierre).



LARROUMET (Henri).  
LAUNAY (Camille).  
PINAULT de la TOUCHE (Olivier).  
ROCHE (Joannès).  
REPUSSARD (Georges).  
↪ ROBERT (Albert).  
ROUSSET (Louis).  
De RENNEPONT (Marie).  
SAINTE-BEUVE (Pierre).  
↪ SAINTE-CHAPELLE. (René).  
SALLÉ (Albert).

SAULNIER (Louis).  
SELLIER (Jacques).  
SAGEY (Denis).  
SAINT-BRIS (Théodore).  
SALOMEZ (Henri).  
SUQUET (Jean).  
SEYDA (Adolphe).  
De VAULX (Robert).  
VACQUÉ (Pierre).  
↪ VOISIN (Alfred).  
WEYER (Girard).

### MÉDECINS

↪ BOISMARD (Émile).  
CRAMPON (Paul).  
CHAUVIN (André).  
FOUCAULT (Henri).  
HERVY (Jean).  
HÉBERT de la ROUSSELIÈRE.  
VACHEZ (Étienne).  
VIALLE (Jean).

### VÉTÉRINAIRES

ANTOINE (Paul).  
CASTEX (Louis).  
GIRARD (Victor).  
GOULIN (Émile).  
GUILHEM.  
HÉLION (Albert).

MALVEZIN (Jean).  
MESPOULET (René).  
MONFRAIS (Gaston).  
PIGIS (Pierre).  
ROBIN (Émile).

### SOUS-OFFICIERS PASSÉS COMME OFFICIERS DANS UNE AUTRE ARME.

ACHARD (Paul).  
ARTHUS (Emmanuel).  
BARRUSSEAU (Louis).  
BONNIN (Lucien).  
BOUSSOD (Étienne).  
↪ BARTEL (Louis).  
↪ BELET (Abel).  
↪ BERNET (Henri).  
ROULET de la BOUILLERIE (Ch.).  
PRÉVOST de là BOUTETIÈRE (L.).  
↪ ROBERT de BEAUCHAMP (M.).  
CUEILLERIER (Victor).  
CLOQUEMIN (Jean).

↪ CHIROUX (Eugène).  
LIBEAULT de la CHEVASNERIE  
CHENEAU (Raphaël).  
CHOLLET (Alfred).  
DEBREUMAUX (Pierre).  
De DREUX (Claude).  
↪ DUCAMP (Pierre).  
De SAULCES de FREYCINET (Mic.).  
FAVRE (Karl).  
↪ GALLIN (Léon).  
GAUVIN (Paul).  
De WAUBERT de GENLIS (Jean).  
De LAMBILLY (Humbert).



JEAUPFREAU de LAGERIE (M.).  
 LARNAUDE (René).  
 LE BAULT de la MORINIÈRE (E).  
 De MONESTROL (Jean).  
 MOREAU (Roger).  
 De PASSORIO (Yves).  
 ↻ □ PICHARD (Théodore).  
 PRÉJEANT (Albert).  
 ↻ POSSON (Joseph).  
 De MOULIN de ROCHEFORT (Fleurimx).  
 De LA ROCHEFORDIÈRE (Hervé).

RAGUIN (Louis).  
 ROCHE (Albert).  
 ROSSI (Paul).  
 DESROYS du ROURE (Pierre).  
 GRIMAUDET de ROCHEBOUËT (Charles-Marie).  
 SAUROU (Bernard).  
 ↻ SIFFROY (Henri).  
 SAILLARD (Jean).  
 TROUARD-RIOLLE (Gaston).  
 VIGIER (Jean).

